

Extraits de l'intervention de Roxana-Malina Chirilă lors de la conférence de la FECRIS « Sectes apocalyptiques : utopies ratées et conséquence pour les adeptes », à Perpignan, le 13 octobre 2012.

Dans son témoignage, cette ancienne yogi roumaine, analyse la place de l'apocalypse dans la doctrine et les pratiques du Mouvement pour l'Intégration Spirituel dans l'Absolu (MISA)¹.

Apocalypses et sectes²

Une apocalypse est une affaire émotionnelle. Je n'utilise pas ici le mot apocalypse dans son sens habituel de catastrophe (disparition de l'homme, destruction de la civilisation, fin de notre monde). Je parle du phénomène qui survient lorsqu'une secte intègre la fin du monde à sa doctrine : on se prépare à une apocalypse très spécifique, qui fait partie de la mentalité et du quotidien d'un groupe restreint de personnes.

Cette apocalypse se présente alors comme une réponse spécifique à des questions universelles : reliée à la peur de la mort, traduite en une mort et une destruction à grande échelle, elle peut, paradoxalement, donner à l'individu l'impression d'avoir un meilleur contrôle de sa destinée personnelle.

Une apocalypse est un jugement qui décidera une fois pour toutes qui sont les vertueux et qui sont les pécheurs, qui avait la bonne foi et qui la mauvaise. Elle donne une chance de combattre le mal et de se prouver que l'on est un sauveur, une personne méritante ou un héros capable de faire face à n'importe quel défi.

Dans les sectes, les apocalypses sont nombreuses et variées en fonction de l'enseignement spécifique de chacune d'entre elles. Le cœur des divers scénarios de fin du monde reste cependant le même et forme généralement un nœud

1 Que sait-on de : MISA, BULLES n° 117, p. 2, 1^{er} trimestre 2013.

2 Les sous-titres ont été rajoutés par BULLES.

d'émotions, de sens, de concepts, de désirs et de peurs. A mon avis, pour commencer à désamorcer le concept de l'apocalypse il ne suffit généralement pas d'apporter des preuves contre la théorie de l'apocalypse chérie par le groupe. Il est également nécessaire de comprendre comment les membres sont arrivés à croire à cette apocalypse-là, et ce qu'elle implique pour chacun d'eux.

MISA et l'apocalypse

Mon propos sur le sujet est celui d'une ancienne étudiante de l'école roumaine de yoga MISA, ou pour le dire autrement, celui d'une ancienne adepte d'un groupe orientaliste qui s'imagine avoir déjà empêché au moins deux grandes catastrophes de se produire, et qui travaille durement pour retarder ou empêcher l'apocalypse de 2012. Une des catastrophes évitées aurait eu lieu en 1996, lorsqu'un astéroïde aurait frappé la Terre et l'autre, un tremblement de terre dévastateur qui aurait pu détruire une grande partie de la Roumanie. Les yogis MISA croient qu'ils y sont parvenus par leurs méditations et leurs prières. Actuellement ils méditent, prient et invoquent la grâce de Dieu pour empêcher ou retarder l'Apocalypse de 2012.

Pour mieux comprendre le concept de cette apocalypse particulière et son rapport avec les autres croyances de la secte, il est nécessaire d'en savoir un peu plus sur cette école. Les leçons de yoga ont lieu une fois par semaine. Au bout d'un an, ceux qui ont assisté à suffisamment de leçons atteignent automatiquement le niveau suivant. Structuré comme un enseignement et ayant été une des premières sources de philosophie orientale en Roumanie, le mouvement se vante qu'un grand nombre d'intellectuels ont assisté ou assistent encore à ses cours. MISA organise aussi des camps de yoga, des conférences, des expositions, des cours de médecine indienne traditionnelle, d'astrologie ou sur des sujets ayant un rapport avec la spiritualité, ainsi que des groupes d'étude sur l'amélioration de la relation maître/disciple ou le développement spirituel des femmes. Les élèves finissent par croire qu'ils peuvent trouver à l'intérieur même de la secte la réponse à la plupart des questions et situations de la vie, que son dirigeant, Gregorian Bivolaru, sait tout sur tous les sujets possibles et peut suggérer des alternatives bien meilleures que celles qu'on trouve à l'extérieur. Graduellement, les élèves se mettent à croire qu'ils sont meilleurs que les « gens normaux » et que le fait de retourner dans le monde, de revenir à des relations ou des intérêts normaux, serait susceptible d'avoir des conséquences sur leur évolution spirituelle.

Doctrine et pratiques

Même si MISA se présente comme une école de yoga, elle puise aussi son enseignement théorique à bien d'autres sources : les hindous Shiva et Shakti y sont vénérés tout comme Jésus et la Vierge Marie. D'autres enseignements sont tirés de croyances *new age* ou de théories *conspirationnistes*, comme des techniques sexuelles néo tantriques, des croyances en des extraterrestres bienveillants qui viennent en aide à l'Humanité, et la croyance selon laquelle la franc-maçonnerie est en train de s'emparer du monde et tente de mettre MISA à genoux.

Bivolaru et son cercle rapproché tentent de mêler tous ces éléments pour en faire un ensemble cohérent, mais des dissonances ou des contradictions dans la doctrine sont souvent aplanies par la modification des textes des autres traditions spirituelles, afin de donner l'impression que les idées de MISA sont universelles. Les yogis MISA sont encouragés à ne pas aller au fond des choses, mais à avaler tout ce qu'ils peuvent de la théorie, et à pratiquer comme la hiérarchie le recommande. Malgré une énorme quantité d'écrits, le cœur des croyances de MISA est transmis oralement, souvent accompagné de brefs aphorismes qui facilitent la mémorisation et la rapidité de réponse aux questions. Ainsi : « un gramme de pratique vaut plus que des tonnes de théorie » amène le yogi à croire que faire ce que disent ses supérieurs, et particulièrement Bivolaru, le fera évoluer rapidement. On encourage les yogis à avoir une sexualité exacerbée car « l'énergie sexuelle est la base de l'énergie de vie ». On encourage également le yogi MISA à ressentir plutôt qu'à se fier à son sens logique - « la raison ment » - et à suivre aveuglement Bivolaru, la chance de rencontrer un véritable maître spirituel étant rarissime.

Dans ce contexte, toutes sortes d'apocalypses peuvent être empêchées à la condition d'implorer l'aide de Dieu. Le succès de la communication avec Dieu est jugé selon les « états » éprouvés par le yogi pendant les méditations/invocations (se sentir mieux, sentir la lumière, sentir la vie). Ne pas croire à l'apocalypse reviendrait à succomber aux mensonges et à la prétendue stupidité de la raison.

Tout comme une grande partie de sa doctrine, la conception que MISA a de l'apocalypse est un assemblage d'éléments variés tirés de contextes très disparates. Le mois de décembre 2012 est vu comme le moment où le monde va entrer dans une nouvelle ère - le *Satya Yoga* hindou -, un âge spirituel où le monde pénétrera dans la ceinture des photons qui tuera tous ceux qui ne sont pas préparés spirituellement à l'évènement. Des extraterrestres bienveillants offrent leur aide

à l'humanité et, par des méditations leur transmettant une réponse positive, il faut leur signifier que leur aide est acceptée. Un grand nombre de catastrophes naturelles se produiront n'importe où sauf en Roumanie, mais tout cela peut être évité ou retardé avec « juste un gramme de pratique » et la grâce de Dieu. Simultanément, les francs-maçons, un groupe de personnes qui veulent réduire l'humanité à l'esclavage, ont eux aussi conscience de ces désastres imminents et bâtissent des structures souterraines pour se protéger ; toutefois certaines de ces structures souterraines ont été détruites par la volonté de Dieu, sollicitée dans les méditations et les invocations des yogis MISA.

Dans l'ensemble, l'apocalypse constitue une croyance quelque peu secondaire et optionnelle dans le mouvement : les thèmes admis par tous et formant la doctrine sont d'habitude liés à la sexualité, aux conspirations ou à l'effort personnel d'évolution spirituelle. Cependant, cette « demi-croyance » a toujours une influence sur la mentalité des yogis.

Ancrage émotionnel

Même si tous ne sont pas totalement convaincus par la notion d'apocalypse, en parler, la prendre en considération, montre qu'il s'agit d'une « idée force ». Dans notre culture, nous sommes habitués aux scénarios de fin de monde. Plus encore, l'apocalypse spécifique d'une secte se rattache à trois idées qui ont un ancrage émotionnel fort :

1. La peur personnelle de la mort, généralisée en un tableau où tout le monde meurt.
2. Le jugement de tous ceux qui meurent (soit qu'il y ait un juge, soit que seuls les valeureux survivent ou aillent au ciel).
3. L'aspect héroïque de l'adepte, qui combat les forces du mal en un décor ultime.

Concernant la mort, l'individu échange ses incertitudes (nous savons que nous allons mourir, mais nous ne savons ni quand, ni comment, ni ce qui va se produire après) contre la certitude d'un événement extérieur qui affectera tout le monde. Paradoxalement, sa propre mort peut alors paraître mieux gérable : d'une part la catastrophe peut être évitée, et d'autre part, il ne sera pas seul face au néant. Ce n'est cependant pas sur cet aspect de la mort que MISA se focalise.

Le deuxième aspect est celui du jugement. Qu'il s'agisse de l'apocalypse chrétienne où les justes iront au Ciel, ou de celle de la ceinture de photons à laquelle seuls les gens spirituels pourront survivre, il y aura une forme de jugement où la valeur de l'individu sera établie. La récompense à venir justifie les problèmes présents et donne un sens à l'inconfort et à la souffrance rencontrés en chemin : par exemple, en Roumanie, MISA est vu comme un groupe de pseudo yogis obsédés de sexe qui boivent leur urine et vénèrent leur gourou (ce n'est pas très loin de la vérité), et les adeptes sont obligés de vivre avec cette étiquette déplaisante. Les problèmes de santé physique ou mentale qui peuvent atteindre certains yogis sont considérés comme des tests qui les rendront tous meilleurs et plus forts pour finir. On demande parfois aux adeptes de travailler gratuitement ou de s'adonner à des activités proches de la prostitution (pole dance ou chat vidéo érotique pour les femmes), ou bien on leur ordonne de pratiquer quotidiennement des exercices difficiles. Néanmoins, les membres peuvent considérer cela non comme dégradant ou abusif, mais comme des tremplins permettant d'atteindre un niveau spirituel qui sera validé par les dieux lorsque le yogi survivra aux catastrophes annoncées. Plus le yogi s'enfonce dans ces pratiques, plus il aura tendance à croire dans le système, dans l'apocalypse, dans le gourou, afin de donner un sens à ses difficultés, à ses exercices ascétiques et à sa souffrance. Le désir que toutes ces choses soient vraies augmente au fil du temps afin de maintenir l'équilibre intérieur de la personne et de valider son style de vie.

Le troisième point est l'aspect héroïque. Les yogis de MISA passent leur temps à méditer, prier et invoquer des forces pour aider la planète ou l'humanité. Ils peuvent se voir comme étant des nobles héros qui sauvent le monde, à l'insu même de celui-ci. Plus encore, ils se voient comme combattant les aspects « inférieurs » d'eux-mêmes, et affrontant l'influence démoniaque, l'apocalypse, la difficulté de vivre dans ce qu'ils considèrent comme un monde matérialiste et déchu.

Les yogis sauveurs du monde

L'apocalypse ainsi établie, qu'elle se produise ou non, deux autres questions sont à considérer : Que se passera-t-il ? Comment y faire face ? Dans la mesure où MISA croit que toute destinée peut être changée si l'on sait comment agir, les yogis essaient de prévenir l'aspect mortel au moyen d'une technique rituelle décrite par Bivolaru, la *méthode suprême et efficace* ; elle fait partie d'un pro-

gramme établi au long des années : *Le programme planétaire d'action urgente. Non à l'Apocalypse !!!* On persuade les élèves d'appliquer la technique chez eux et au travail.

La technique consiste à invoquer des anges, l'Esprit Saint et à réciter une invocation qui ressemble à une prière adressée directement à Dieu pour lui demander de pardonner les péchés de l'humanité. Un échantillon d'invocation :

« *J'invoque, ici et maintenant, avec une foi entière, profonde et forte, la manifestation mystérieuse de la grâce de Dieu dans mon être, et j'aspire fortement à ressentir de façon encore plus claire et intense son accumulation dans mon univers intérieur. Je suis profondément et entièrement convaincu que ceci se produit grâce à l'aide miraculeuse que m'offre le père des cieux, Dieu* » (Bivolaru 95).

Sur le site internet officiel de MISA, se trouve un article intitulé *Dix raisons pour appliquer la Méthode Suprême et Efficace*. L'aspect héroïque y est souligné : les yogis seront capables de sauver le monde. De plus, en suivant le programme, ils s'amélioreront. Autre intérêt : en pratiquant la technique, on se conforme au maître, avec comme résultat d'évoluer plus rapidement.

On peut se demander pourquoi les yogis - et les adeptes en général - suivent les techniques et les ordres, et laissent quelqu'un d'autre leur dicter leur vie. William Reddy, historien des émotions, suggère qu'ils le font pour éviter des conflits émotionnels : l'application de règles strictes sacrifie la liberté mais permet à l'individu de devenir plus stable et moins vulnérable face à des questions problématiques. Dans notre cas, les yogis peuvent se sentir moins vulnérables face à la mort et au manque de réussite sociale, - s'ils échouent dans le monde « normal » ils peuvent toujours se rattraper en quelques étapes pour devenir des héros dans le monde MISA.

Ce sont les émotions, et non les croyances, qui les poussent à faire semblant d'empêcher l'apocalypse, ou à méditer avec le gourou, à travailler gratuitement pour MISA, ou même, dans le cas des femmes, à se prostituer parce que Bivolaru le leur demande. Nos émotions peuvent nous faire trier l'information ; nous pouvons même avoir tendance à partir de la conclusion et trouver ensuite les données qui la justifient.

Ainsi, même si les yogis de MISA savent que nous sommes en octobre 2012 et que les gens ne sont pas en train de mourir comme la doctrine l'annonçait,

ils peuvent rationaliser la situation. Ils peuvent conclure que si l'apocalypse ne semble pas arriver, c'est parce qu'ils l'ont empêchée, tout comme ils ont fait dévier de sa trajectoire un grand astéroïde et disparaître un tremblement de terre dévastateur. Ils peuvent aussi chercher des signes de l'apocalypse et interpréter ce qui les trouble sous cet angle : des lumières non identifiées dans le ciel sont forcément des vaisseaux extraterrestres, une nouvelle épidémie est signe de catastrophe imminente et un des signes bibliques de la fin des temps. Tout peut, s'ils le veulent, justifier leur croyance. La perspective de l'apocalypse modifie la vision du monde d'un individu.

Les membres du mouvement finissent par considérer les techniques de MISA comme très puissantes et croient pouvoir tout faire avec elles. Les maladies physiques ou mentales sont attribuées à une insuffisante ou mauvaise utilisation des techniques.

Pour conclure

L'apocalypse, comme la secte, est avant tout un phénomène d'ordre émotionnel, et c'est en tenant compte de cela qu'on trouvera une solution. Lorsque nous désirons croire quelque chose, nous raisonnons de manière à nous prouver que la situation est telle que nous l'imaginons. Pour résoudre ce problème, on pourrait tenter de convaincre les gens de chercher à croire en ce qui est vrai plutôt que de chercher à prouver que ce qu'ils croient est vrai. Une bonne recherche de ce qui déclenche nos propres émotions peut aider à « vacciner » contre les menaces d'apocalypse, les sectes, et toutes sortes d'autres appâts malsains qui suscitent l'affection émotionnelle.

Le texte complet de cette intervention est disponible sur le site : <http://www.fecris.org>

